



Association Générale des Etudiants de Nanterre-
 Union Nationale des Etudiants de France.
 Université de Paris X- Nanterre.
 Salle F 307.
 92000 NANTERRE.
 ☎: 40. 97. 76. 72.

supplément à l'UNEF inform'
 comm. parit. n°1142D73
 52 rue E. Pailleron-75019 PARIS
 directeur de publication :
 Olivier Meier
 rédacteur en chef :
 Isabelle Bucher

AGEN INFORM' N° 6

BONJOUR ,

EDITO

Comme nous l'avons réaffirmé lors des inscriptions , avoir une place dans l'Université et la filière de son choix : c'est un droit (loi SAVARY , 1984) bien que cela soit certainement ton cas , il faut savoir que cette année avec le système R.A.V.E.L. , des milliers de bacheliers sur la région parisienne se retrouvent sans place en fac . Pourrais-tu nous confirmer par courrier que tu as bien une place à Paris X-Nanterre , et la filière dans laquelle tu es . Pour ces bacheliers , fini le job d'été ou les vacances en Juillet , ils sont renvoyés d'Université en Université . Leur angoisse et celle de leurs proches est bien compréhensible . Cette année , rien que sur Paris X-Nanterre , nous avons recensé 476 SOS-Inscription . Nous nous devons d'exiger leur inscription dans la filière et l'Université de leur choix , ce qui n'est pas garanti par les fiches rectorales . Déjà par un rassemblement devant le rectorat de Paris le 11/7/90 et par une manifestation des non-inscrits le 13/7/90 , les bacheliers et l'U.N.E.F. ont montré leur détermination . Mais il faudra poursuivre et amplifier ce mouvement pour l'inscription de tous en Septembre .

**UNE PLACE
 EN FAC:
 C'EST UN
 DROIT**

L'extension du système R.A.V.E.L. aux inscriptions universitaires cette année n'est pas due au hasard . Certes il est primordial d'amener 80% d'une classe d'âge au baccalauréat , mais encore faut il se donner les moyens nécessaires (et non ceux "disponibles") pour les accueillir dans l'enseignement supérieur . En effet le plan de 16 milliards sur 5 ans pour les constructions universitaires est insuffisant pour combler le retard accumulé . Par exemple , le campus de Nanterre prévu pour 16 000 étudiants en accueillait environ 31 000 l'an passé ... d'où les amphis et les Travaux Dirigés (T.D.) surchargés que nous connaissons .

De ce point de vue , la rentrée 90 s'annonce catastrophique . A Nanterre , même si des moyens supplémentaires en enseignants et en personnels administratifs (A.T.O.S.S.) étaient débloqués , nous ne disposons pas des locaux nécessaires pour les loger . C'est pourquoi revient souvent l'idée de déménager les bibliothèques de département comme celle de droit ou d'Histoire ... , pour intégrer leur fond à la Bibliothèque Universitaire centrale (B.U.) pour dégager des salles de cours . Ce n'est pas de cette façon que se résoudreont les problèmes de locaux sur Nanterre .

Face à cette situation , il ne faut pas se résigner . Trop d'étudiants de lère année découragés par les conditions d'étude actuelles abandonnent ou échouent . C'est inacceptable . Pour éviter cela , nous pouvons gagner des crédits d'urgence pour la rentrée , notamment en signant et en faisant signer la pétition nationale (c.f. pages intérieures) . Déjà l'hiver dernier après un mouvement convergent des étudiants et des personnels administratifs , le gouvernement a débloqué 500 millions de francs supplémentaires .

En adhérant à l'U.N.E.F. , tu as fait le choix de ne pas te résigner , de ne pas accepter les "bavures" du système R.A.V.E.L. . L'U.N.E.F. se veut un outil pour rassembler les étudiants sans autre a priori que celui de la défense de leurs intérêts . Avoir sa carte à l'U.N.E.F. permet d'être partie prenante des décisions , de l'orientation de l'A.G.E.N.-U.N.E.F. . C'est pourquoi nous te convions à une réunion de pré-rentrée , qui se tiendra entre le 20

édito (suite et fin)

Septembre et le 8 Octobre pour t'informer sur ta filière , sur l'Université de Nanterre , pour préparer la rentrée ...

Bonnes vacances ,
en espérant te voir bientôt

Isabelle Bucher
présidente de l'Association Générale des Etudiants de Nanterre
(A.G.E.N.-U.N.E.F.)
bâtiment F , 3° étage , local F-307
tél. : 40-97-76-72

La trésorerie

La trésorerie est un des points essentiels au bon fonctionnement d'une A.G.E. (Association Générale des Etudiants) de l'U.N.E.F. . En effet , sans crédit , comment éditer tracts , journaux ... , comment envoyer des courriers aux adhérents pour les informer de ce qui se passe .

Nos ressources financières sont de trois ordres :

- les subventions accordées par des municipalités ou des conseils généraux ,
- les collectes qui sont effectuées par les adhérents lors de la distribution d'un matériel (comme le guide de l'étudiant) ou lors d'une action spécifique où nous demandons

le soutien financier des étudiants concernés ,

- la cotisation versée par les adhérents de l'U.N.E.F. (50 francs pour une cotisation normale , 100 francs pour une cotisation de soutien , possibilité de faire un prélèvement mensuel de 10 ou 20 francs par mois) .

Régulièrement , lors des assemblées générales (ou d'autres réunions) un rapport trésorerie présente l'état des finances .

Sans argent , l'U.N.E.F. (ou tout autre syndicat) ne peut fonctionner . C'est pourquoi je te demande de penser (à la rentrée) à payer ta cotisation .

-Amitiés syndicales-
Fabrice Coutellier
le trésorier

LA COOPAGEN

De nouveau , la COOPAGEN reprendra ses activités courant Octobre 90 dans le local F-307 . Cette année la COOPAGEN vous fournira des photocopies à prix réduits (éventuellement à des prix attractifs pour les adhérents) , du matériel scolaire (feuilles blanches , stylos , colle ...) , des confiseries (Mars , M & N's , ...) et diverses boissons (café , thé ...) , plus d'autres services en cours de préparation . De plus , je dois vous rappeler que la coop est l'affaire de tous les membres de l'AGEN et non pas de quelques uns . Le fonctionnement de la coop sera affiché dès Septembre au local . J'espère vous voir pour vos achats divers . Grâce au profits ainsi réalisés , l'AGEN pourra multiplier ces actions à l'Université .

- A bientôt -
le responsable de la coop
Philippe Fradet

ATTENTION !

10% des étudiants non-boursiers peuvent bénéficier d'une exonération des droits d'inscription , ceci grâce à un décret de 1984 ; mais l'administration de Paris XI Nanterre refuse de distribuer les formulaires , ils sont disponibles au local F-307 .

L'AGEN-UNEF dispose également d'un local au bâtiment G (économie) à l'entresol au-dessus de l'ancienne cafétéria .



Inscriptions en fac : les fausses notes de RAVEL

Le système Minitel RAVEL d'inscription en universités, qui devait supprimer les files d'attente, a montré hier ses carences. Reportage à Nanterre parmi les jeunes victimes de la télématique.

HIER, dans les universités de la région parisienne, avait lieu la seconde vague d'inscription des bacheliers non, et surtout mal, ravelisés (soit 18 % des bacheliers 1990). Dans les files d'attente, la révolte grondait, tandis que l'on dénonçait péle-mêle la mauvaise information, la sectorisation, la sélection latente, ainsi que les failles du système informatique RAVEL.

Sarah a 18 ans, et vient tout juste d'être promue bachelière. Comme beaucoup d'autres bacheliers 1990, elle a effectué en temps et en heure sa « préinscription » sur Minitel, et demandé « histoire » comme premier et unique vœu. Fin juin, elle a enfin reçu la réponse à sa demande : elle est acceptée en médecine à Jussieu !

Ce cas, digne des meilleurs romans kafkaïens, n'est pas isolé : c'est par dizaines qu'on en trouve de semblables à Paris-X, et c'est par centaines que les étudiants font la queue dans l'espoir d'une promesse d'inscription. Contrairement à ce qui a été dit, les 18 % de non-ravelisés ne sont pas que des inconscients qui ont négligé de s'inscrire à temps, ou des débilés légers qui se sont révélés incapables de manipuler le Minitel. Presque tous se disent victimes du système RAVEL.

A Nanterre, ces « orphelins de RAVEL » ont été subdivisés en plusieurs files d'attente, chacune de ces files correspondant à un problème bien spécifique auquel il faut remédier.

Un calme relatif règne dans la file d'attente des bacheliers ayant demandé Nanterre en premier vœu : des bruits courent selon lesquels 75 % des étudiants de celle-ci verront, dans le plus ou moins long terme bien sûr, leur demande aboutir. De quoi rester, sinon serein, du moins calme, et prendre son mal en patience. Et Dieu sait que celle-ci est nécessaire quand on se rend compte qu'en deux heures à peine une cinquantaine d'étudiants sont ressortis avec un dossier en bonne et due forme. Mais, s'ils ont bon espoir, les étudiants restent cependant méfiants vis-à-vis d'un système qui les a déjà floués une fois : un tiers d'entre eux sont arrivés dans la nuit et ont dormi sur place, afin d'être certains d'obtenir un dossier.



Nanterre, hier matin, longue est l'attente...

Les dindons de la farce

Ce n'est rien à côté de ceux qui ont demandé Nanterre en second ou en troisième choix, et qui sont, eux, les véritables dindons de la farce : chaque université tenant essentiellement compte du premier choix, ils savent qu'ils ont de grandes chances de rester bredouilles, et de devoir recommencer ce marathon dans une autre fac. La plupart d'entre eux ont demandé une prépa ou une fac réputée « difficile » (Dauphine...)

en premier choix, et n'ont appris que un ou deux jours avant les résultats du bac que cela leur était refusé... Pour eux, les places seront rares et chères. L'ambiance est surchauffée. Beaucoup, certains accompagnés par leurs parents, ont dormi là : sacs de couchage, boîtes de coca éparpillées sur le sol et yeux cernés en sont les témoins. En début de matinée, tout allait bien : le flot s'écoulait lentement mais sûrement.

A 10 h 30, cependant, un « émissaire » de la direction vient annoncer que seuls les étudiants ayant un justificatif de la non-acceptation de leur premier choix, justificatif que presque personne dans la file n'a reçu, sont autori-

sés à entrer ; pour les autres, les filières « Eco » et « Droit » sont saturées. L'ambiance devient houleuse, les plaintes fusent.

Incohérences

« C'est honteux de prévenir les gens à la dernière minute » ; « C'est normal que la France ne soit plus une grande puissance, si elle n'est même plus capable de trouver une place aux bacheliers. » L'UNEF, d'ailleurs, a posé partout des affiches « une place en fac, c'est un droit ». La contestation s'organise, et on se concerta sur le meilleur moyen (forcing ou sitting ?) d'obtenir satisfaction.

Les deux dernières files, enfin, concernent les gens qui n'ont pas participé à RAVEL, soit parce qu'ils sont provinciaux (et on imagine alors leurs chances de voir leur demande aboutir), soit parce qu'ils n'ont pas été enregistrés : Anna et Cécile se sont inscrites le même jour, sur le même Minitel ; la première a été enregistrée, la seconde, non.

Autre cas de figure, celui des étudiants, comme Stéphane, qui ne connaissent même pas l'existence de RAVEL, ou à qui on avait dit que cette préinscription était facultative. Ici, la plupart attendent sans savoir pourquoi au juste, puisque les panneaux placés à l'entrée de la file précisent bien qu'ils n'obtiendront pas un dossier d'inscription, mais uniquement une « fiche d'attente ».

Dans ce chaos généralisé, les promesses de Claude Allègre, selon lesquelles tout bachelier sera inscrit dans la filière de son choix, et dans l'académie de son bac, suscitent la méfiance : « A quoi bon cette promesse, si on ne sait pas avant fin septembre dans quelle université et surtout dans quelle filière se fera l'inscription ? », demande une mère qui a dormi là avec sa fille.

« Le système RAVEL, c'est comme le jackpot : tu perds ou tu gagnes, sans savoir pourquoi. » Si cette affirmation, entendue dans les rangs d'une des files d'attente, est abusive, elle témoigne cependant bien du désenchantement ambiant. RAVEL, s'il a effectivement facilité la tâche à la majeure partie des bacheliers 1990, laissera cependant comme un goût de cendres à ceux d'entre eux qui, moins chanceux ou moins bien informés, auront dû se battre pour obtenir le droit de poursuivre leurs études...

Odile PLICHON



*La rentrée,
pas sans crédits d'urgence !*

100.000 étudiants de plus dans les universités, et toujours des moyens dérisoires pour la rentrée 90. Cours surchargés, manque de locaux, cours supprimés, pénurie de profs, prêts bancaires, retour des facs Coca-cola... la galère à la puissance 10, NON MERCI. Nous disons STOP !

**UNE RENTRÉE COMME ÇA,
NOUS N'EN VOULONS PAS !**

Il est encore possible d'empêcher ça en débloquant des crédits d'urgence comme nous l'avons imposé l'an dernier par les luttes. Les députés ou le Gouvernement peuvent sauver notre formation. En deux mois, trois essais nucléaires à Mururoa ont fait partir en fumée l'équivalent de 50.000 places de fac. Pour notre formation, la qualité de nos études, il y a urgence !

Nom : Prénom :

Etudes : Université :

Pour être plus fort, pour gagner des crédits d'urgence,
moi aussi je rejoins l'UNEF.

Nom : Prénom :

Etudes : Université :

Adresse :

..... Tél. :

A nous retourner à : UNEF, 52 rue E. Pailleron, 75019 Paris Tél. : 42.45.84.84



RAVEL - L'ARNAQUE A PRIS UNE CLAQUE

Ravel est grippé. Conçu pour trier, éliminer des milliers de prétendants aux études, il a été débouté par la détermination des bacheliers à imposer leur place en fac.

Ceux qui devaient attendre chez eux que le minitel choisisse à leur place se sont déplacés dans les facs. Ceux que l'on a baladés de fac en fac pour leur dire en bout de course : « *plus de place pour vous* » ont tenu bon. Ceux qui étaient promis à un véritable interdit d'étudier ont imposé le respect de leur droit. A force de colère, de détermination, d'action unie dans les facs et dans les rues de Paris, l'administration a dû céder. L'apartheid scolaire, les discriminations entre ravélisés et non-ravélisés ont été tenus en échec.

Avec Ravel, on avait tenté pourtant de nous disperser et de nous diviser. Le ministre avait même dit : « *au lieu de riposter, vous feriez mieux de nous écrire* ».

Mais rien n'y a fait ; agir ensemble, manifester, occuper les universités a permis de gagner 195 dossiers à Villeteuse, 40 à Sorbonne, 60 à Censier, 70 à Saint-Denis, des centaines dans toute l'Ile-de-France...

Quelle confiance et quel courage cela donne à ceux qui n'ont toujours rien, maintenus dans l'angoisse de ne pas pouvoir choisir, ni leur université, ni leur filière.

On le sait maintenant, pour ceux-là aussi il est possible d'aller au bout. Encore en septembre, SOS inscription sera bien utile pour gagner. Comme en juillet, ils trouveront l'UNEF, ses élus, pleinement disponibles pour les aider à s'organiser et gagner leur inscription.

Dès septembre, il y en aura besoin pour gagner les moyens de nos études, les moyens de la réussite de tous.

Pour cette raison, l'UNEF est ouverte à tous. Car la meilleure façon de riposter lorsque les choses vont mal, c'est de ne pas rester isolés et de se battre ensemble.

Loin de la plage, les pavés...



Dans les rues de Paris, en manif jusqu'au ministère de l'éducation nationale, les bacheliers battent le pavé : on est le 13 juillet 1990 !

La raison ? Ils se sont fait voler la joie d'avoir le BAC, on s'est moqué d'eux en les baladant d'une fac à l'autre pour trouver sans cesse des portes fermées et une administration intransigeante, on a porté atteinte à leur droit de s'inscrire dans la filière et la fac de leur choix...

Alors, repoussée la fête pour le BAC, repoussées les vacances, reporté le boulot de l'été... Ils ont décidé de ne pas se laisser faire, de lutter.

Ce jour là, ils font éclater le scandale de Ravel à plusieurs-centaines dans les rues de la capitale.

Des centaines de dossiers débloqués

Les bacheliers grâce à leur détermination et avec l'aide de l'UNEF ont pu débloquent plusieurs centaines de dossiers d'inscriptions. Chaque fois que bacheliers et étudiants, nous avons agi ensemble pour gagner notre place en fac, l'administration a cédé. C'est ainsi qu'à Paris XIII 195 dossiers ont été gagnés, 70 à Paris VIII, 60 à Paris III, 57 à Jussieu, plus d'une centaine à Paris XI, 40 à Paris I... Et chaque jour, là où nous exprimons notre colère et réaffirmons notre droit à être inscrit en fac nous continuons à gagner. Ceci doit renforcer notre détermination pour obtenir en cette fin juillet et en septembre, s'il le faut, l'inscription de tous les bacheliers dans l'université et la filière de leur choix.

UNE PLACE
EN FAC:
C'EST UN
DROIT

3000 saboteurs



« Avec Ravel, il n'y a pratiquement pas eu de problèmes cette année. S'il y en a eu, ils sont le fait de saboteurs ». Le ministère ne pouvait pas mieux se dédouaner de ses responsabilités, minimiser l'ampleur de la sélection et en rejeter la cause sur des trafiquants de minitel. Ravel a bien été saboté, mais par les 3.000 bacheliers qui ont décidé de s'organiser en participant à l'opération SOS inscription et ont engagé l'action dans leurs facs. En imposant leur place en fac, ils ont fait dérailler les mécanismes de tri et de sélection.

J'exige
JMA
PLACE
en fac.

SOS - inscription :
ça continue
en septembre

*Tu n'es toujours pas inscrit ?
Tu n'as pas pu choisir ta filière
ni ton université ?
Rien n'est perdu.*

*Ensemble, il reste possible
de faire valoir tes droits.*

BOITE AUX LETTRES :
UNEF SOS - inscription :
52 rue Pailleron 75019 PARIS
Téléphone : 42.45.84.84

Le guide de l'étudiant, utile toute l'année pour se défendre

Te faire connaître tes droits, pour les défendre chaque fois qu'ils sont remis en cause, tel est le but du Guide de l'Étudiant. Dans son édition 90-91, des dossiers sont consacrés à l'inscription, aux formations, à l'aide sociale, aux droits des étudiants étrangers, à la coalition des jeunes de France et du Pacifique pour l'arrêt des essais nucléaires, à Jean-Philippe Casabonne. Utile, pratique, il est indispensable toute l'année.

BON DE COMMANDE :

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Tél. : _____

Joindre 12 francs, frais de port inclus

A renvoyer à UNEF-Guide de l'Étudiant : 52, rue Pailleron 75019 PARIS

**Pour me défendre
et pour gagner,
moi aussi je rejoins l'UNEF**